

LE DÉVELOPPEMENT ET LA STIMULATION DU LANGAGE

Séance d'information
pour les parents d'enfants
de 18 à 36 mois

*Rédigé par Anne-Michèle Garneau,
orthophoniste*

Direction du programme jeunesse

Novembre 2020

Révision en juin 2021, janvier 2022 et mai 2024

PLAN DE LA RENCONTRE

■ Introduction

■ Présentations

1. Définitions : Qu'est-ce que le langage?

2. Le développement du langage

- Les précurseurs à la communication
- Pourquoi l'enfant communique? L'utilisation du langage
- Qu'est-ce que l'enfant communique? Le contenu
- Comment l'enfant communique? La prononciation et les phrases
- Qu'est-ce que l'enfant comprend? La compréhension verbale
- Les indices de difficultés (Quand consulter?)

3. Les stratégies de stimulation

4. Les jeux et les activités

5. Les informations utiles

1. QU'EST-CE QUE LE LANGAGE?

- **Utilisation** : Raisons de communiquer : pourquoi l'enfant communique? (ex. : demander, nommer, commenter) peu importe la façon. Même chez un enfant qui ne parle pas, on peut observer ses gestes pour déceler les raisons de communication. Par exemple, un enfant qui pointe pour faire une demande, c'est déjà mieux qu'un enfant qui ne fait aucun geste.
- **Contenu** : Le contenu des messages, c'est-à-dire ce qui est transmis avec le langage, on veut transmettre un message précis. De quoi l'enfant parle (son vocabulaire); qu'est-ce qu'il communique? (ex. : des objets, des personnes, des actions, des concepts).
- **Forme** : comment l'enfant communique? (ex. : gestes, prononciation, phrases)
- Dans une communication, l'enfant ne fait que parler. Quand on s'adresse à lui, il doit comprendre nos messages.

La compréhension verbale :
Comprendre les consignes, les concepts et les questions.

2. LE DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE

ÉADAPTER INFORMER
ENIR RASSURER
RÉADAPTER SOUTENIR
R SOUTENIR RÉFÉRER
ROTÉGER ÉVALUER
ENIR AIDER OPÉRER
SURVEILLER DÉVELOPPER
ÉCOUTER OBSERVER DIAGNOSTIQUER
LLIR UÉRIR INFORMER HÉBERGER
IR SENSIBILISER SOUTENIR
ACCOMPAGNER COLLABORER
INTÉGRER RÉFÉRER CHERCHER
EVALUER ENSEIGNER DESSERVIR
ENDRE
PRÉVENIR
PROTÉG CONSEILLER
INTERVENIR

LES PRÉCURSEURS À LA COMMUNICATION

Ces éléments sont présents chez le jeune enfant, avant qu'il ne commence à parler spontanément et plusieurs se peaufinent au fil de son développement langagier. C'est souvent ici qu'on doit travailler lorsque l'enfant ne parle pas encore.

- **Attention pour le message verbal** --> petit bébé vs plus grand (enfant plus agité).
- **Contact visuel** : regarder la personne avec qui il interagit.--> Plein d'info sur le visage de l'autre, capter ses gestes, permet aussi l'attention conjointe.
- **Attention conjointe** : alterner le regard entre un objet qui intéresse l'enfant et une personne avec qui il interagit. --> Permet d'accoler les mots.
- **Intérêt pour la communication** : chercher à communiquer par des gestes et/ou des mots. --> Après avoir été attentif aux autres qui lui communiquent des choses, c'est à son tour d'avoir envie de créer un effet chez l'autre.
- **Intérêt pour les jeux/façon d'utiliser les jeux** : Jeu symbolique, faire semblant --> plus de possibilité de langage (ex. : Laver le bébé vs juste encastrier).
- **Tour de rôle** : jouer à tour de rôle avec un adulte. --> Début par des jeux mais éventuellement dans la conversation.
- **Imitation de gestes, de sons et de mots** : imiter le geste « bye bye », imiter des bruits d'animaux, imiter spontanément les mots produits par l'adulte.

**** S'il suce = bouchon, diminue les opportunités d'essais mais aussi, de pratiquer les petits muscles impliqués dans l'action de parler.

POURQUOI L'ENFANT COMMUNIQUE-T-IL?

L'utilisation du langage

- Le jeune enfant communique pour diverses raisons. Selon ses habiletés langagières, il peut le faire de façon verbale ou non verbale (gestes, regard, intonation).
- Il peut utiliser le même mot avec une intonation différente pour dire plusieurs choses différentes (ex. : « maman! », « maman? »).

QU'EST-CE QUE L'ENFANT COMMUNIQUE?

Le contenu

Un mot : quelque chose que l'enfant désigne toujours de la même façon pour parler d'un même objet/concept/personne, même si c'est mal prononcé (ex. : Samuel → lala). À cet âge, on inclut aussi les bruits d'animaux. ** Attention au prononciation.

- Vers 12 mois : premiers mots. Âge **moyen**
- 18 mois : vocabulaire de 20 à 40 mots. --> Explosion du vocabulaire
- 24 mois : vocabulaire de 100 mots et plus
- 30 mois : vocabulaire de 200-300 mots

Vers 24 mois, le vocabulaire de l'enfant comporte le nom des personnes et objets familiers qui l'entourent, des verbes d'action (ex. : manger, dormir, jouer, sauter...). Un peu plus tard, l'enfant commence à utiliser des notions (ex. : gros/petit, en haut/en bas, dans).

QU'EST-CE QUE L'ENFANT COMMUNIQUE?

Le contenu

Quand devrait-on enseigner les couleurs aux enfants?



COMMENT L'ENFANT COMMUNIQUE-T-IL?

LA FORME : LE DÉVELOPPEMENT DES PHRASES

Utiliser des phrases simples complètes (36 mois)

Ex. : « Le lapin mange une carotte ».

Ajouter d'autres mots-lien (ex. : dans, avec) (30-36 mois)

Ex. : « Il va dans la ferme », « Avec un crayon ».

Utiliser des pronoms « moi, toi » (24-30 mois)

Ex. : « À moi! ».

« Non, toi ».

Utiliser des petits mots (un, une) (24-30 mois)

Ex. : « E bébé mange » : émergence.

« Mange une pomme » : utilisation correcte.

Faire des phrases « sujet-verbe » et « verbe-complément » (24 mois-30 mois)

Ex. : « Bébé mange ».

« Mange pomme ».

Combiner des mots sans structure de phrase (18-24 mois)

Ex. : « Encore pomme ».

« Grosse pomme ».

Utiliser des mots isolés (12-18 mois)

Ex. : « Pomme ».

« Encore ».

Communication non verbale : jargon, expressions faciales, gestes (12-14 mois)

Ex. : L'enfant fait une grimace et détourne la tête, car il ne veut pas manger la bouchée que vous lui présentez.

L'enfant pointe les biscuits sur le comptoir pour vous faire savoir qu'il en veut.

QU'EST-CE QUE L'ENFANT COMMUNIQUE?

La forme : le développement des sons

Le jeune enfant ne prononce pas encore tous les sons. Il est donc normal qu'il y ait plusieurs erreurs de prononciation.

Consonnes bien prononcées vers 18-24 mois :

P-B-M

T-D-N

Consonnes plus difficiles :

K, G, L (début vers 30-36 mois)

F-V-S-Z (début vers 3 ans)

R-CH-J (4-5 ans)

COMMENT L'ENFANT COMMUNIQUE-T-IL?

La forme : le développement des sons

L'enfant produit des mots de deux syllabes avec des consonnes différentes. Les consonnes difficiles peuvent être mal prononcées.

Ex. : Banane → Bana'
Chapeau → Tapo, sapo

L'enfant fait tous les sons des mots de deux syllabes, mais il fait des consonnes pareilles.

Ex. : Banane → nanan'
Chapeau → papo

L'enfant laisse tomber la première consonne des mots de deux syllabes.

Ex. : Banane → 'anan'
Chapeau → 'apo

L'enfant laisse tomber toute une syllabe du mot.

Ex. : Banane → 'nan'
Chapeau → 'po

POURQUOI L'ENFANT COMMUNIQUE-T-IL?

L'utilisation

18 à 24 mois :

- Il demande ce qu'il veut (ex. : pointe, dit « ça » et/ou nomme ce qu'il veut)
- Il demande de l'aide (ex. : tend l'objet à l'adulte pour avoir de l'aide, dit « aider »)
- Il nomme (ex. : pointe quelque chose qui l'intéresse ou le nomme)
- Il proteste (ex. : lance l'objet, détourne la tête, dit « non »)

24 à 36 mois :

- Il commente ce qu'il voit, ce qu'il fait (ex. : « i tombé », « c'est bon! »)
- Il exprime ses goûts, ses besoins (ex. : « pas brocoli! »)
- Il répond aux questions simples (ex. : pointe, fait un geste de la tête ou répond verbalement à la question). Même si enfant ne parle pas
- Il pose des questions simples (ex. : « c'est quoi? », « i où? »)

QU'EST-CE QUE L'ENFANT COMPREND?



QU'EST-CE QUE L'ENFANT COMPREND?

18 à 24 mois

La compréhension de l'enfant se base largement sur le *contexte* :

- Il localise la provenance de la voix.
- Il comprend plusieurs mots simples et concrets (ex. : son nom, le nom des personnes familières et le nom d'objets de son quotidien).
- Il comprend des consignes simples familières et contextuelles données sans gestes (ex. : « Viens manger », « Viens prendre ton bain »).
- Il comprend les questions « où? », questions qui se répondent par « oui/non ».

QU'EST CE QUE L'ENFANT COMPREND?

24 à 36 mois

La compréhension dépend moins du contexte. Elle s'appuie davantage sur les mots.

- Il comprend plus de 300 mots vers 2 ans. Il peut pointer des objets variés sur demande.
- Il comprend des notions plus abstraites (ex. : Espace : en haut, en bas, dans; dimension : petit, gros; similitude : pareil, pas pareil)
- Il comprend des *consignes nouvelles* sans gestes (ex. : « Donne du lait au bébé », « Lance-moi le ballon », « Va chercher ton gobelet »)
- Il comprend les questions « c'est quoi ton nom? », « tu as quel âge? », choix de réponses, « où? », « qui? », « quoi? », « qu'est-ce qu'il fait? ». Vers 30 mois, il comprend « avec qui? », avec quoi? », « combien? »
- Enfant qui ne comprend pas les questions : pas réponse; écholalie; réponse hors contexte; répond toujours « oui »; ne fait pas la bonne chose

LES 3 ÉTAPES POUR LES CONSIGNES

LORSQUE LA COMPRÉHENSION EST DIFFICILE...



1

Consigne verbale
« Mets tes bottes »



2

Consigne verbale
« Mets tes bottes »
+ le geste



3

Consigne verbale
« Mets tes bottes »
+ Faire avec l'enfant

Pourquoi?

Ces 3 étapes pour la compréhension permettent de situer le niveau de compréhension de l'enfant. De plus, cela l'aide à mieux comprendre en cas d'incompréhension.

Comment?

Donner des consignes simples mais nouvelles. Le jeu est un bon contexte pour donner de nouvelles consignes.

Ex. : « Donne du lait au bébé ».
« Fais manger le cheval ».
« Donne-moi le marteau ».
« Mets le bonhomme dans l'auto ».

LES 3 ÉTAPES POUR LES QUESTIONS

1.

- Poser la question sans donner d'indices.
Ex. : « Qui va couper la pomme? »



2.

- Donner un indice puis poser à nouveau la question.
Indice : geste, choix de réponse.
Ex. : « Qui va couper la pomme? Maman ou Nathan? » (toucher maman, toucher Nathan).



3.

- Redire la question et donner la réponse à l'enfant.
Ex. : « Qui va couper la pomme? ... Maman » (toucher maman). (On remet toujours la question avec la réponse).



INDICES DE DIFFICULTÉS

Quand consulter?

Précurseurs à la communication :

- Établir/maintenir peu le contact visuel. Ne regarder pas la personne à qui il fait une demande.
- N'imiter pas de bruits d'animaux.

Utilisation du langage :

- Ne pointer pas du doigt pour faire une demande.
- Chercher peu à communiquer, même par des gestes.

Contenu :

- À 18 mois, produire moins de 18 mots.
- Vers 24 mois, utiliser peu de mots (moins de 100 mots).

Forme (phrases et prononciation) :

- Produire peu de sons (silencieux).
- Être toujours incompréhensible pour les personnes familières.
- À partir de 24 mois, combiner rarement des mots pour faire des petites phrases.

Compréhension verbale :

- Ne comprendre pas les questions simples (pas de réponse, réponse erronée, répéter la question...)
- Ne pointer pas des objets familiers sur demande.
- Difficultés à comprendre les consignes simples sans gestes.

3. LES STRATÉGIES DE STIMULATION

ÉADAPTER INFORMER
ENIR RASSURER
RÉADAPTER SOUTENIR
R SOUTENIR RÉFÉRER
ROTÉGER ÉVALUER
ENIR AIDER OPÉRER
SURVEILLER DÉVELOPPER
ÉCOUTER OBSERVER DIAGNOSTIQUER
LLIR UÉRIR INFORMER HÉBERGER
IR SENSIBILISER SOUTENIR
ACCOMPAGNER COLLABORER
INTÉGRER RÉFÉRER CHERCHER
EVALUER ENSEIGNER DESSERVIR
ENDRE
PRÉVENIR
PROTÉG CONSEILLER
INTERVENIR

STRATÉGIES GÉNÉRALES

PLACEZ-VOUS À LA HAUTEUR



AVENIR D'ENFANTS
DES COMMUNAUTÉS ENGAGÉES

PRIORITÉ
ENFANTS
COTÉRIENS

Illustration : Irène Lumineau

Pour faciliter l'apprentissage du langage, que ce soit l'acquisition d'une notion ou d'une structure de phrase, il est important que l'enfant soit attentif à notre message verbal.

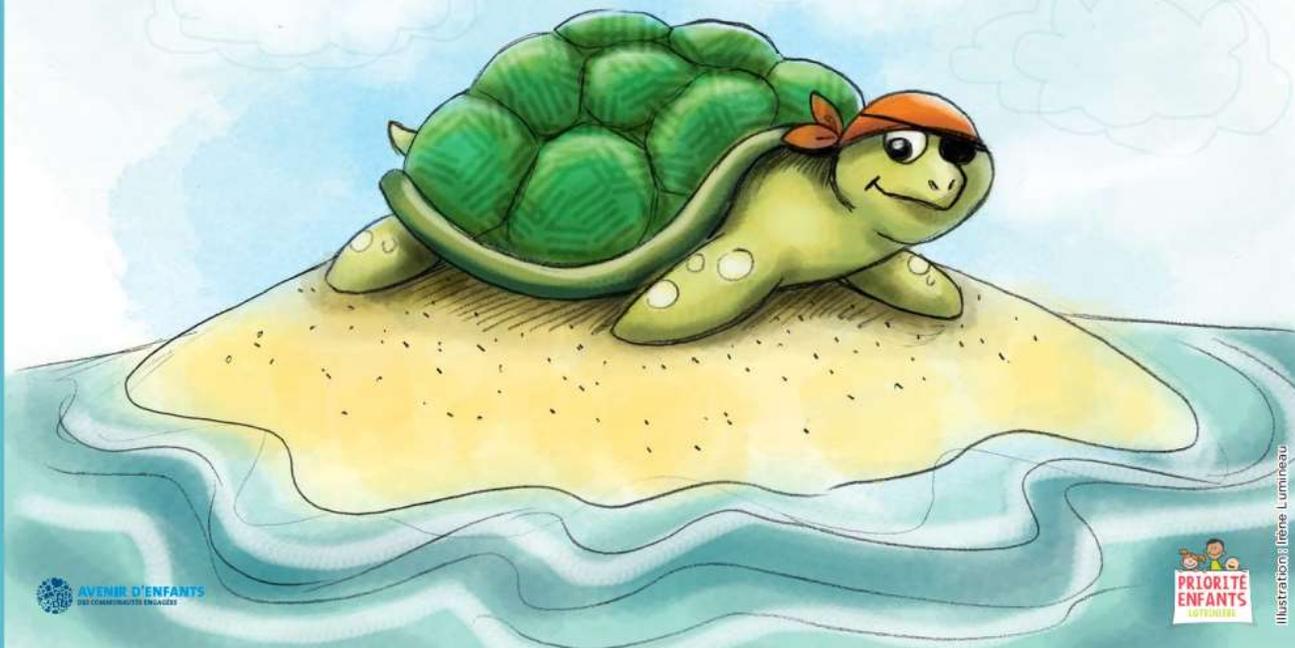
Pourquoi?

Pour mieux capter son attention lorsque vous lui parlez. Pour l'aider à voir comment vous placez votre bouche.

Comment?

Dire le nom de l'enfant, toucher l'enfant, mettre l'objet près de votre visage.

PARLEZ PLUS LENTEMENT



On va aussi conseiller de parler plus lentement. Le fait de se ralentir...

Pourquoi?

Pour aider l'enfant à mieux décoder ce qu'il entend. Ralentir le débit peut aider l'enfant à répéter ce que vous lui dites. Cela aide également l'enfant à bien comprendre ce qu'on lui dit.

Comment?

Ralentissez en utilisant une intonation naturelle.

COMMENT MOTIVER L'ENFANT À COMMUNIQUER?



Pourquoi? Pour avoir davantage l'attention de l'enfant et favoriser sa motivation à l'activité.

Comment?

Choisir une activité qui vous plaît et qui plaît à votre enfant.

Vous pouvez adapter le jeu aux capacités de votre enfant. Vous pouvez aussi profiter de toutes les situations du quotidien (le bain, la cuisine, le lavage, la promenade, les repas, l'habillement, les publi-sacs, les livres...).

Centre intégré
de santé et de services
sociaux de Chaudière-
Appalaches

Québec



UTILISEZ L'ACTION POUR AMENER L'ENFANT À COMMUNIQUER



Pourquoi? Pour augmenter la motivation de l'enfant à imiter vos productions.

Comment?

Faites une pause dans une activité que votre enfant aime et proposez-lui quelque chose à répéter en tenant compte de ses capacités.

Ex. : « Pousse-moi ».

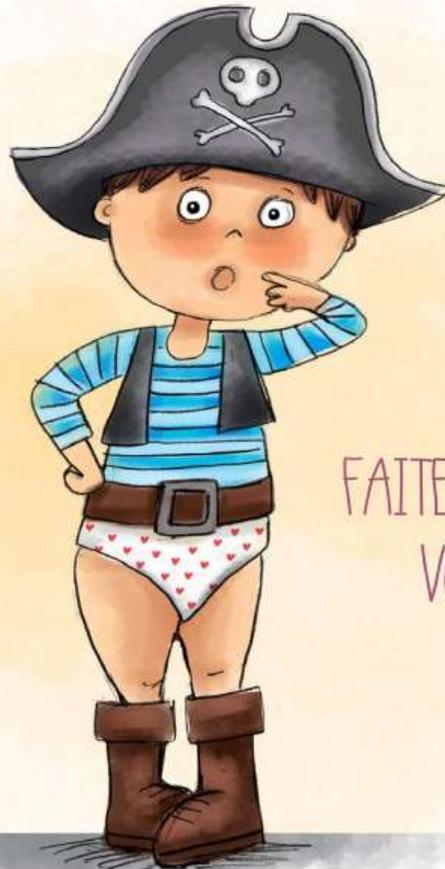
« Encore ».

« Encore des bulles ».

Donnez-lui sa collation ou son breuvage un peu à la fois pour qu'il en redemande.

*Centre intégré
de santé et de services
sociaux de Chaudière-
Appalaches*

Québec 



FAITES DES OUBLIS
VOLONTAIRES

AVENIR D'ENFANTS
DES COMMUNAUTÉS ENRICHIES



Illustration : Irène Luminéau

On peut parfois créer des situations pour amener l'enfant à communiquer.

Comment?

Placer des jouets à sa vue, mais hors de portée. Vous pouvez mettre ses jouets préférés en haut d'une étagère ou garder les morceaux de jeux pour qu'il les demande (ex. : lui donner le casse-tête et garder les morceaux).

Le laisser dans des situations où il est mal pris, ne pas aller aux devants (Ex. : manteau difficile). Lui jouer des tours (ex. : lui donner une fourchette pour manger sa soupe, lui donner une feuille mais pas de crayons).

Centre intégré
de santé et de services
sociaux de Chaudière-
Appalaches

Québec





**METTEZ DES MOTS SUR CE QUE
VOTRE ENFANT COMMUNIQUE**

Pourquoi?

Pour lui donner le modèle de ce qu'il pourrait dire.

Comment?

Dites-le comme votre enfant le dirait s'il pouvait parler.

Ex. : « Un oiseau! ».

« On dit : pousse-moi! ».

« On dit : prends-moi! ».



- Vidéo : Comment stimuler le vocabulaire de votre enfant pour lui apprendre de nouveaux mots

[Comment stimuler le langage de votre enfant #10: en l'amenant à exprimer de nouveaux mots \(youtube.com\)](#)

COMMENT AMENER L'ENFANT À DIRE PLUS DE MOTS, À AMÉLIORER SES PHRASES ET SA PRONONCATION?

NOMMEZ, NOMMEZ, NOMMEZ...
DÉCRIVEZ VOS ACTIONS



Pourquoi?

L'enfant apprend des mots en les entendant, même s'il ne les répète pas.

Comment?

Nommez ce que vous voyez, ce qui intéresse votre enfant. Parlez de ce que vous faites tous les deux.

Utiliser les mots précis lorsque vous lui parlez.

Utiliser les pronoms quand vous lui parlez (ex. : « C'est à moi », « C'est à toi »).

Centre intégré
de santé et de services
sociaux de Chaudière-
Appalaches

Québec



LAISSER À L'ENFANT DU TEMPS POUR COMMUNIQUER



ATTENDRE
(5 SECONDES)

Pourquoi?

Pour laisser à l'enfant le temps de prendre son tour de parole.

Comment?

Attendre 5 secondes après avoir donné un modèle ou posé une question. Cela va donner à l'enfant du temps pour répondre.

COMMENT AIDER L'ENFANT À ALLONGER SES PHRASES ET À AMÉLIORER SA PRONONCIATION?

ALLONGEZ LES PHRASES



À partir de ce que dit l'enfant,
ajoutez un mot ou une information.

DÉVELOPPER LE LANGAGE AU QUOTIDIEN



Pourquoi? Pour proposer une phrase à l'enfant qu'il pourrait être en mesure de redire.

Comment?

Règle du +1 : on ajoute un mot à ce que l'enfant a dit.

Ex. : *Enfant* : [pointe le ballon].

Adulte : « Ballon ».

Enfant : « Ballon ».

Adulte : « Donne le ballon ».

Enfant : « Donne ballon ».

Adulte : « Donne LE ballon ».

Centre intégré
de santé et de services
sociaux de Chaudière-
Appalaches

Québec





Pourquoi?

Pour donner le modèle de ce qui est à corriger dans la prononciation d'un mot.

Comment?

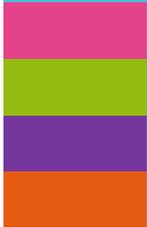
Répéter le son mal prononcé *en l'exagérant*, sans demander à l'enfant de répéter.
Exagérer le son difficile en tout temps lorsque vous parlez à votre enfant.

Ex. : *Enfant*: « 'allon ».
Adulte: « BBBA-llon ».

Enfant : « Tato ».
Adulte : « BBBBA-teau ».

Centre intégré
de santé et de services
sociaux de Chaudière-
Appalaches

Québec



ÉADAPTER IN
ENIR RASSUR
RÉADAPTER SI



IR SENSIBILISER S
ACCOMPAG
INTÉGRER RÉFÉR
EVALUE
ENDRE
PRÉVE
PROTÉG CONSEILLER
INTERVENIR



4. LES JEUX ET ACTIVITÉS

ÉADAPTER INFORMER
ENIR RASSURER
RÉADAPTER SOUTENIR
R SOUTENIR RÉFÉRER
ROTÉGER ÉVALUER
ENIR AIDER OPÉRER
SURVEILLER DÉVELOPPER
ÉCOUTER OBSERVER DIAGNOSTIQUER
LLIR UÉRIR INFORMER HÉBERGER
IR SENSIBILISER SOUTENIR
ACCOMPAGNER COLLABORER
INTÉGRER RÉFÉRER CHERCHER
EVALUER ENSEIGNER DESSERVIR
ENDRE
PRÉVENIR
PROTÉG CONSEILLER
INTERVENIR

LE PREMIER INGRÉDIENT DE LA STIMULATION : LE TEMPS D'INTERACTION

- Vidéo : Plier le linge

<https://www.youtube.com/watch?v=cS4S6g1oTZo>

LES ACTIVITÉS QUI STIMULENT LE LANGAGE



EXPÉRIENCES DE VIE



JEUX DE RÔLE



LIVRES



JEUX DE SOCIÉTÉ

Pour plus d'idées et de stratégies

Voir les fiches en pièces jointes :

- Stimuler le langage au quotidien.
- Jeu de rôle
- Bricolage
- Chansons et comptines.
- Partager une histoire : un moment privilégié pour stimuler le langage
- Jeux de société

5. AUTRES ÉLÉMENTS AYANT UN IMPACT SUR LE DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE



LES ÉCRANS



Un ingrédient clé de la stimulation et du développement de l'enfant, c'est l'interaction parent/enfant. On le répète : la communication est un échange. Être sur un écran, ce n'est pas une réelle situation de communication. Tout le temps que l'enfant passe sur un écran, c'est du temps qui n'est plus disponible pour vivre de réelles interactions, moins de temps pour explorer son environnement, pour développer son jeu. Il faut être sensibilisé au temps de notre enfant, mais également au nôtre, comme adulte, car lorsqu'on est sur notre téléphone, on n'est pas disponible à notre enfant. Dans ces situations, on va moins lui répondre, moins poursuivre la conversation, et tout ça, cela peut avoir des conséquences néfastes non seulement sur son développement langagier, mais également sur plusieurs sphères de son développement.

6. INFORMATIONS POUR LA SUITE DES SERVICES



Orthophonie

Comment bien accompagner mon enfant

Rôle du parent

- Je suis celui qui connaît le mieux mon enfant;
- Je suis celui qui passe le plus de temps avec lui;
- Je suis donc la principale personne qui peut aider mon enfant à se développer.

Voilà pourquoi:

- J'exprime clairement mes attentes et les besoins de mon enfant;
- Je nomme ce qui est réaliste pour moi dans la vie de tous les jours pour reprendre les activités;
- Je m'implique activement dans les thérapies (je ferme mon cellulaire);
- J'ai du plaisir avec mon enfant et je l'encourage;

- Je détermine avec l'orthophoniste les façons d'intervenir sur le comportement de l'enfant;
- J'aide mon enfant à être disponible pour la rencontre (sommeil, repas);
- Je pose des questions (toutes les questions sont bonnes);
- J'aide mon enfant en donnant le portrait juste de son fonctionnement;
- Je reprends les activités convenues à la maison;
- J'ai le droit de me tromper;
- Je respecte les règles de présences aux rendez-vous de l'établissement.

Rôle de l'orthophoniste

- J'évalue la communication de l'enfant et explique les observations;
- Je cible avec le parent et les intervenants impliqués les éléments à travailler selon le mandat et la mission de l'établissement;
- Je cible et intervins selon la meilleure modalité d'intervention que j'ai déterminée avec le parent et les autres intervenants (incluant la télépratique);
- J'accompagne le parent, les intervenants et les personnes significatives dans la stimulation et les apprentissages au quotidien;
- J'explique le but des activités réalisées pour atteindre l'objectif;
- Je permets au parent d'essayer les activités suggérées devant moi pour le guider;
- Je m'informe du déroulement des activités à la maison et réajuste les recommandations au besoin;
- J'oriente le parent vers d'autres intervenants et organismes au besoin.

Québec 

Centre intégré
de santé et de services
sociaux de Chaudière-
Appalaches

Québec 

SUITE DES SERVICES EN ORTHOPHONIE

Modalités d'intervention

Le mandat et les modalités d'intervention sont offerts en lien avec les besoins de l'enfant et de son milieu en tenant compte de la mission et de l'offre de service de l'établissement.



Modalités de communication

La collaboration entre le parent et l'orthophoniste est essentielle et est au cœur des services.

Ensemble, le parent et l'orthophoniste discutent des forces et des défis de l'enfant. Ils visent à établir une relation imprégnée de respect et de confiance où chacun pourra se sentir à l'aise de nommer ses besoins et inconforts afin d'ajuster leur coopération.

Pour favoriser la réussite de l'intervention, il est essentiel de communiquer les informations aux personnes significatives dans la vie de l'enfant (autre parent, éducateur en garderie, enseignant, etc.). Ces personnes pourront soutenir l'enfant dans le développement de son langage et de sa communication. Il est donc important que le parent et l'orthophoniste s'entendent sur les façons de communiquer avec les partenaires.

Pour mon enfant, les partenaires sont :



QUESTIONS, COMMENTAIRES?

atelier-groupe.orthophonie.cisssca@ssss.gouv.qc.ca